



HAL
open science

Dobb, Dasgupta et Tagore : trois sources méconnues de la pensée de Sen

Muriel Gilardone

► **To cite this version:**

Muriel Gilardone. Dobb, Dasgupta et Tagore : trois sources méconnues de la pensée de Sen. *Storia del Pensiero Economico*, 2008, 5 (2), pp.107-131. halshs-00419890

HAL Id: halshs-00419890

<https://shs.hal.science/halshs-00419890v1>

Submitted on 7 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Dobb, Dasgupta et Tagore: trois sources méconnues de la pensée d'A. Sen

Muriel Gliardone *

"[à] la place de la vieille question: est-il possible de prendre des décisions socialement rationnelles fondées sur les intérêts et les préférences des membres d'une société?", la nouvelle question à traiter est: laquelle des diverses manières de prendre des décisions socialement rationnelles sert le mieux nos valeurs d'équité et de justice?"

Amartya Kumar Sen (Métron 1999: 1).

1. Sen, un théoricien du choix social aux filiations intellectuelles atypiques

Dès ses premiers apports à la théorie du choix social et, plus explicitement encore, lorsqu'il prend ses distances par rapport à la tradition analytique héritée d'Arrow – notamment à partir de l'élaboration de l'approche par les capacités qui marque une rupture avec le welfarisme¹ – Sen présente une éthique de la démocratie qui va au-delà des principes formels retenus par les théoriciens du choix social. L'évaluation des états sociaux est bien pensée par Sen comme une question de choix collectif; cependant les règles du vote – auxquelles les procédures de choix social sont manifestement restreintes dans le cadre arrowien – ne fournissent pas, pour lui, une approche raisonnable du choix social dans le domaine de l'économie normative. Emmanuelle Bénicourt (2002: 2) estime toutefois que "son système de pensée n'est qu'une variation sur le thème néoclassique", tout en laissant "la question [...] ouverte au débat" (*Ibid.*: 4). Un point de vue différent, mais peut-être plus courant est celui de Ben Fine. Ce dernier² (2004) considère qu'une recherche adéquate en

* Laboratoire Triangle: actions, discours, pensée politique et économique, CNRS (UMR 5206), Ecole Nationale Supérieure – Lettres et Sciences Humaines, Université Lumière Lyon 2 et Institut d'Études Politiques du Lyon. Toute correspondance éventuelle peut être adressée à muriel.gliardone@univ-lyon2.fr. Je remercie Jean-Pierre Porter et Pier Francesco Asso pour leurs conseils et encouragements, ainsi que deux rapporteurs anonymes qui ont permis d'améliorer de façon essentielle cet article.

1. À la suite de Sen (1979), le terme "welfarisme" est employé pour désigner cette conception longtempore exclusive de l'économie normative: "l'économie du bien-être" où les utilités individuelles évaluent les seuls matériaux pertinents pour définir la justice des états sociaux.

2. Le point de vue de Fine peut surprendre puisqu'il a réalisé sa thèse de doctorat en théorie du choix social sous la direction de Sen à partir de 1971. Manoharmanthan de formation, il soulignait – à l'époque – faire ses preuves en économie en améliorant la logique formelle utilisée en théorie du choix social. (Fine 2000: 3).

économie peut prendre pour point de départ l'approche à laquelle Sen a finalement abouti, mais qu'il faut toutefois rejeter le chemin qu'il a emprunté. Autrement dit, l'approche par les capacités et la théorie du choix social sont irréconciliables puisque la première postule que "le social, le contextuel et l'emprunté doivent être la base de la discussion en économie et en éthique" alors que la seconde se fonde sur "l'individuel, le formel et l'*a priori*" (*Ibid.*: 153). A notre sens, la dichotomie est moins ferme qu'elle n'en a l'air et surtout le point de vue avec lequel Sen a abordé la théorie du choix social peut expliquer en grande partie l'originalité de ses premières contributions, et même la manière dont il a évolué.

En tout cas, l'économie normative de Sen possède quelque chose d'atypique et mérite que l'on s'intéresse aux raisons d'être de ses orientations méthodologiques et éthiques. Notre perspective vise à éclairer le cadre contextuel d'émergence des apports de Sen à la théorie du choix social afin de mieux comprendre l'importance et la signification de sa contribution. Lorsque Sen s'engage dans la théorie du choix social, sa problématique consiste à chercher une façon "de relier les décisions en matière de choix sociaux et les politiques publiques avec les préférences des membres de la société en question" (Sen 1970: 1)³. S'il s'agit bien d'une problématique néoclassique, sa contribution est réalisée selon une méthodologie bien peu orthodoxe. En effet, son *individualisme* n'est pas tant *méthodologique* qu'*éthique* – *éthique* au sens où l'individu reste au cœur de son approche, mais l'individu n'est pas isolé et ses préférences, ses choix ou son bien-être ne sont pas indépendants de ce que vivent et font les autres, ni des structures sociales. La configuration complexe et parfois paradoxale des préférences (Sen 1974-1977) tout comme la notion d'"identité sociale" (Sen 2004) achèvent de l'amener hors du champ de ce qu'on appelle l'*individualisme méthodologique*. En outre, le sujet senten se distingue de l'homme universel tel qu'on le rencontre chez Harsanyi (1955)⁴ puisque les préférences éthiques varient d'une personne à l'autre.

Sen se démarque également largement de la théorie subjective de la valeur et souligne la confusion qui est souvent faite entre *individualisme* et *welfarisme* – "comme si les individus devaient être considérés comme rien de plus que le lieu de leur propre plaisir ou utilité" (Sen 1982a: 19). Bien que Sen ait cherché à contribuer au courant dominant en économie, nous

3. On peut bien sûr interpréter cette proposition de diverses manières, mais elle implique toujours l'idée d'un fondement micro de décision ou de jugement macroéconomique. Il s'agit en effet d'aggréger des jugements, des états ou des actions individuelles.

4. Pour Harsanyi (1955: 316), les préférences éthiques d'un individu satisfont une exigence d'impartialité "si elles indiquent quelle situation il choisirait s'il ne savait ce que serait sa position personnelle dans la nouvelle situation choisie (et dans l'impure quelle alternative) et qu'il aurait une chance égale d'obtenir n'importe quelle position sociale existante dans cette situation, de la plus élevée à la plus basse". Ce raisonnement a trait, pour lui, à l'universalité – une conviction que Sen ne partage pas.

avons repéré trois influences majeures *non néoclassiques* qui permettent d'expliquer cette démarcation méthodologique et ontologique: Maurice Dobb, Amiya Dasgupta et Rabindranath Tagore. Nous ne suivrons pas un ordre exactement chronologique en ce qui concerne la biographie de Sen, mais tenterons de retrouver l'impact de ces différentes influences en termes analytiques. Notre démarche vise donc à replacer ces influences dans le cheminement intellectuel de Sen.

Dès son premier ouvrage d'économie normative, Sen (1970: ix) indique qu'il ne souhaite pas restreindre la discussion à l'ensemble très limité que constituent les spécialistes de l'économie formalisée. Pour cette raison, il alterne dans son ouvrage les chapitres aux analyses très formalisées et ceux qui discutent leur signification et portée de manière littéraire. Il applique les prescriptions de Dobb (1971 [1969]: 7) selon lesquels il faut "donner aux choses une signification claire" et "mettre les problèmes en perspective", au-delà des "subtilités formelles" couvrant généralement de "graves déficiences logiques" (2).

Cela n'empêche pas Sen (1999b: 353) de penser que "de nombreux problèmes de choix collectifs requièrent un traitement rigoureux et formalisé si l'on veut être précis, et les arguments non formalisés peuvent donc être traités". Mais, une fois les résultats obtenus, leur signification, leur portée et leur pertinence peuvent être discutées par un public bien plus large. On reconnaît ici la marque de son mentor Amiya Dasgupta à travers la double préoccupation que constitue la volonté de poser formellement un problème pour se préparer à l'affronter tout en gardant à l'esprit ce qui préoccupe vraiment les individus. Celle-ci se traduit d'un côté par l'accessibilité des travaux formalisés et d'un autre côté par l'intégration des préoccupations bien réelles et urgentes dans le raisonnement mathématique (3).

Enfin, si Sen appartient à la communauté mondiale des économistes – ce qui implique qu'il en respecte les règles, les conventions et le langage –, son œuvre véhicule à notre sens une représentation du monde qui trouve son origine dans l'éducation qu'il reçut à Santiniketan, école fondée par Tagore. Certes, Sen a ensuite continué sa formation au Presidency College, université piulol élitiste de Calcutta, puis au Trinity College de Cambridge, mais il semble que la pensée de Tagore ait eu un impact fort à la fois sur ses théories et sur ses engagements intellectuels – bien que lui-même ne l'ai reconnu que tardivement. Nous avons choisi de présenter la filiation avec Tagore en dernier, car Sen lui-même l'a longtemps ignoré, faisant plus volontiers référence à des auteurs plus connus des économistes. Dans une interview récente, il admet cependant que Tagore représente finalement sa plus forte influence (Bansman 2001) et Tagore est en effet devenu une référence omniprésente de ses derniers écrits. Il nous apparaît donc important de mettre en lumière l'influence chez Sen de cette figure emblématique de l'Inde, et plus encore du Bengale (4).

2. Intité à la théorie du choix social par le marxiste Maurice Dobb

Les travaux de Sen en théorie du choix social sont devenus une référence majeure des économistes au cours des quarante dernières années. Leur intérêt vient fondamentalement d'une réflexion sur la base informationnelle et les fondements moraux contenus dans l'idée de "rationalité collective" telle qu'elle est définie depuis Arrow (1951). En combinant une étude des méthodes formelles et du raisonnement moral, Sen perçoit que le cadre conceptuel de la théorie du choix social ne contient pas assez d'informations pour éviter le "théorème d'impossibilité" d'Arrow⁵. Selon ce théorème, aucun jugement global sur une société ne peut être réalisé dès lors que l'on cherche à respecter un certain nombre de principes rejoignant les exigences minimales d'une procédure démocratique.

Sen montre aussi que la neutralité affichée en théorie du choix social tend à être insatisfaisante et biaisée par les présupposés moraux de la théorie économique néoclassique⁶. Pour autant, son idée n'est pas de rendre la théorie plus neutre ou impartiale, mais de chercher à identifier des axiomes éthiquement plus raisonnables et plus attractifs, qui permettraient notamment d'aboutir à une conclusion morale moins dérangeante que le théorème d'impossibilité d'Arrow (1951). Dès son ouvrage de 1970, *Collective Choice and Social Welfare*, Sen introduit dans la réflexion sur les choix collectifs et sur l'évaluation des états sociaux deux préoccupations qui remettent en cause les principes-clés de l'orthodoxie. En premier lieu, il s'agit de la préoccupation pour la liberté individuelle, avec laquelle Sen montre que le critère parétien – pierre angulaire de la nouvelle économie du bien-être et de la théorie du choix social

5. Sen n'aura de cesse de souligner l'éroitesse de la "base informationnelle" de l'économie du bien-être orthodoxe, dont le dernier avatar est la théorie du choix social initiée par Arrow. Non seulement les économistes se sont cantonnés au *welfarisme* en ne retenant que les informations relatives au bien-être individuel – soit la notion d'utilité plus communément appelée *idée* sous la forme des préférences –, mais refusent en plus de procéder à des comparaisons interpersonnelles de bien-être depuis le passage à une vision ordinaire des préférences dans les années 1930-40.

6. L'économie du bien-être, puis la théorie du choix social sont le plus souvent considérées comme la théorie néoclassique normative, en raison de l'individualisme méthodologique et de l'ancrage utilitariste ou plus exactement de leur *welfarisme* pour reprendre l'expression de Sen (1979). L'idée de fonder l'évaluation du bien-être social sur la notion d'utilité individuelle – soit une représentation subjective et individualiste de la valeur – rejoint en effet les principes par lesquels on désigne le plus souvent l'économie néoclassique. A cet égard, Sen a sans doute été marqué par la vision de Dobb (1971: 12-13), selon laquelle l'économie du bien-être est marquée par des problématiques très néoclassiques héritées de Jevons et de l'école autrichienne, envisageant le bien-être économique à travers la valeur d'échange des biens – celle-ci étant liée aux comportements subjectifs et aux réactions des consommateurs. L'économie du bien-être traite l'individu "comme une unité irréductible, ses desirs et ses préférences comme la donnée ultime du problème" (*Ibid.*: 14).

– peut entrer en conflit. En second lieu, sa préoccupation pour l'égalité l'amène à reposer une question écartée depuis la fin des années 1930, celle des comparaisons interpersonnelles d'utilité. Vingt ans plus tard, ce sont ces mêmes préoccupations qui présideront à l'élaboration d'une nouvelle perspective de choix social, post-welfariste et difficile à saisir en termes axiomatiques: l'approche par les capacités⁷.

Pour Walsh (2003: 319), il est assez ironique que Sen se soit voué à un tel travail en théorie du choix social lorsque l'on sait que ses deux influences de Cambridge – Robinson et Straffa – ont toujours cherché à l'éloigner de ce genre de problématique néoclassique. Sa détermination précoce et persistante à contribuer à la théorie du choix social est, à première vue surprenante, lorsqu'on connaît son parcours universitaire.

En 1953, après l'obtention d'une licence en économie, avec une sous-dominante en mathématiques, Sen quitte l'Université de Calcutta pour étudier au Trinity College de Cambridge, en Angleterre. Il obtient une autre licence en économie, cette fois en seulement deux ans; il est alors âgé de vingt et un ans. Sans négliger totalement l'économie et le développement et les questions économiques propres à l'Inde, Sen est déjà surtout très intéressé par la théorie du choix social naissante – ce qui ne le rend pas très populaire à Cambridge. En effet, l'économie enseignée est beaucoup moins formalisée qu'à Calcutta (Klamer 1989: 137), et les principales discussions d'économie politique à Cambridge se situent plutôt entre ceux qui sont pour l'économie keynésienne et ceux qui sont contre. Dans cette Université, se côtoient ainsi les disciples de Keynes – en particulier, Richard Kahn, Nicholas Kaldor et Joan Robinson – et les sceptiques envers l'œuvre de Keynes – des économistes néoclassiques comme Dennis Robertson, Harry Johnson, Peter Bauer et Michael Farrel.

Le débat était à l'origine centré sur l'utilisation de agrégats en macroéconomie, c'est-à-dire sur la perception de l'économie comme un tout, puis il s'est déplacé vers le sujet de la théorie du capital, sujet dans lequel les néo-keynésiens prennent clairement position contre l'utilisation dans les modèles économiques d'un "capital agrégé" (certains de mes camarades comme Pasinetti et Garegnani ont largement alimenté le débat). Bien que de nombreux professeurs n'aient pas été impliqués dans la controverse entre les différents écoles de pensée [...], les lignes politiques étaient généralement bien définies – mais plutôt bistranement. Évidemment, les keynésiens étaient situés à "gauche" des néoclassiques [...]. (Sen 1999a: 5).

La controverse sur la nature du capital entre les deux Cambridge – Cambridge en Grande-Bretagne et Cambridge aux États-Unis – est aujour-

7. Nous traduisons par *capabilité* le terme scien. de *capability*. Certains auteurs préfèrent parler de *capacité*, mais nous avons choisi de conserver la traduction la plus courante, en raison de sa connotation plus conceptuelle. Ce terme renvoie en effet à une conceptualisation particulière de la liberté individuelle d'être et d'agir, envisagée comme variable focale des évaluations individuelles à la place des préférences.

d'hui bien connue et identifiée comme une "guerre froide amère dans le domaine des idées" (Walsh 2003: 319). Selon Walsh (*Ibid.*), "les conceptions de Straffa et Robinson ainsi que celles des anglo-italiens en sont venues à être traitées par les moins intelligents des néoclassiques de la même manière que les Victoriens traitaient le sexe: comme quelque chose qui ne doit pas être mentionné en société, et particulièrement devant les jeunes". Quant à Sen, il me choisisse jamais vraiment son camp – peu intéressé semble-t-il par la nature du débat.

Pourtant, Sen a choisi en toute connaissance de cause d'étudier dans cette université⁸. Il apparaît en effet à une génération d'Indiens qui n'a plus à lutter pour l'indépendance de son pays et qui est consciente que "le monde ne s'intéresse pas aux auteurs et intellectuels de pays non-occidentaux" (Desai 2001: 1)⁹. Avec Straffa, il a l'opportunité d'engager des discussions générales sur la nature de l'économie, de la philosophie et de la politique. Toutefois, Sen n'apprécie pas tellement ses travaux qu'il qualifie d'"ennuyeux" et de "technocratiques", mais considère que l'"étroitesse" de ses écrits est compensée par son intelligence et la grande variété de ses intérêts (Klamer 1989: 138)¹⁰. À cette époque, Robertson a aussi une grande influence sur Sen, notamment à cause de sa critique très argumentée du behaviorisme et son scepticisme envers la notion de "préférence révélée" qui se répand dans la discipline.

L'idée que l'on puisse comprendre les êtres humains uniquement à partir de leurs comportements, et même de leurs comportements non-verbaux et jamais par la conversation – "en parle pas, mais observe" –, est tout à fait étrangère à la tradition marxistiquement de Cambridge, une tradition que j'ai fin par beaucoup admirer. Le représentant naturel de cette tradition pendant mes études était Dennis Robertson (*Ibid.*).

8. Sen (1999a: 6) indique en effet que le fait que l'économie enseignée au Trinity College ne soit pas unidimensionnelle "avait été l'une des raisons principales de son choix: "j'étais chanceux d'être là, mais ce n'était pas seulement de la chaire pinquise". J'avais fait un demande d'inscription après avoir lu dans un manuel de l'Université de Cambridge que trois remarquables économistes ayant des vues politiques *très différentes* y coexistaient. Le marxiste Maurice Dobb et le néo-classique et conservateur Dennis Robertson traitent des seminaires communs; il y a également Piero Straffa, un modèle en matière de scepticisme envers presque toutes les écoles de pensée standards".

9. Selon Desai (*Ibid.*), avant l'indépendance beaucoup d'Indiens venaient en Grande-Bretagne étudier l'économie, à dessein de l'enseigner ensuite dans leur pays. C'était plutôt l'économie d'un type appliqué qui les intéressait, afin de contribuer à la formation des politiques nationales. La nouvelle génération a quant à elle des objectifs bien plus ambitieux, ou plus personnels: il est possible de devenir un économiste *isus d'Inde* et pas seulement un économiste *madan*.

10. Si l'on en croit Sen (Klamer 1989: 138), on ne peut retrouver les idées singulières de Straffa sur la rationalité, le comportement humain, le rôle de la société dans la formation des valeurs, ou le rôle de la politique dans la genèse de la théorie économique, dans ses écrits. Il va jusqu'à déplorer le fait suivant: "Straffa parlait principalement des gens, mais écrivait le plus souvent sur les marchandises".

Bien que plusieurs écoles de pensée coexistent au Trinity College, Sen craint de ne trouver personne qui soit très enthousiaste au sujet de la théorie du choix social. Maurice Dobb est paradoxalement le seul à accepter de discuter avec Sen des implications du théorème d'impossibilité. Le rôle de Dobb a été décisif pour le commencement des recherches de Sen en théorie du choix social, et plus généralement pour sa conception de l'économie politique. En effet, l'économie politique de Dobb représente un véritable modèle pour lui, puisqu'elle "implique le rejet de l'économie étroite et doctrinaire" (Sen 1987: 912). On peut retrouver les traces de Dobb dans de nombreux travaux de Sen. C'est par exemple le cas dans son argumentation en faveur de la richesse descriptive – qui est aussi une remise en cause de la théorie welfariste de la valeur:

Pour Dobb, l'intérêt de la théorie de la valeur travail n'était pas tant [...] en termes de prédiction, ou d'implications directes, qu'en termes de richesse descriptive du monde du travail, de la production et de l'échange. J'ai trouvé cet argument très persuasif, et j'ai également défendu l'idée que le besoin d'une description plus riche est assez pressant dans un sujet comme l'économie, malgré les inclinaisons minimalistes de l'économie contemporaine (Sen 2003b: 108).

On pourrait penser que l'affinité entre Sen et Dobb vient d'une idéologie marxiste commune. En effet, le jeune Sen arrive de Calcutta, devenu dans les années 1940 le bastion du parti communiste indien: "Dans les cafés autour du Presidency College, les discussions au sujet de l'interprétation des textes faisaient rage – qui avait la lecture la plus subtile de Marx et de Léning, qui pouvait le mieux réconcilier le marxisme et la philosophie hindoue?" (Desai 2000: 1). La communauté étudiante du Presidency College est en effet très active politiquement, avec une tendance marxiste-léniniste très marquée. Néanmoins, Sen "n'a jamais pu développer suffisamment d'enthousiasme pour rejoindre un parti politique" (Sen 1999a: 3), bien qu'il soit très sensible aux engagements égalitaristes de la gauche:

[...] malgré le haut degré moral et éthique de compassion sociale, de dévouement à la politique et d'engagement pour l'équité, il y avait quelque chose de dérangeant dans les standards politiques de gauche de cette époque: en particulier le scepticisme envers toutes les pensées politiques procédurales, incluant les procédures démocratiques permettant le pluralisme. Les plus grandes institutions démocratiques n'avaient pas plus de crédit que ce qui était perçu comme de la "démocratie de petits bourgeois" [...]. Le pouvoir de l'argent dans beaucoup de pratiques démocratiques était identifié de manière très juste, mais les alternatives – incluant les abus terribles liés à l'absence d'opposition politique – ne recevaient aucun examen critique sérieux. Il y avait également une tendance à voir dans la tolérance politique une sorte de "faiblesse de la volonté" pouvant déjouer les leaders bien-intentionnés de la promotion du "bien social" [...]. (Ibid., nous soulignons).

Encore très marqué par les affrontements intercommunautaires qui se sont produits avant la partition de l'Inde, Sen redoute surtout toutes les dictatures idéologiques ou toutes les sortes de sectarisme. Il se trouve alors face à un

dilemme: comment rendre compatibles son engagement pour le pluralisme et son penchant pour l'activisme de gauche qui occupe la plupart de ses camarades? L'enjeu de la tolérance politique n'est pas tant pour lui de laisser émerger les idées libérales, mais surtout de permettre le pluralisme. Il en vient donc à chercher des arguments dans la théorie économique en faveur de choix collectifs démocratiques afin de contrer leurs positions. A cet égard, il est important de noter que, malgré l'omniprésence de Marx dans les discussions politiques entre étudiants et leur passion pour la littérature et l'histoire, l'enseignement au Presidency College reprend principalement les standards de l'économie néoclassique.

Sen est particulièrement marqué par les professeurs Bhabotosh Datta, Tapas Majumdar¹¹ et Dhresh Bhattacharya, qui l'amènent à lire des classiques tels que *Principles of Economics* de Marshall (1890), *Value and Capital* de Hicks (1939), ou *Foundations of Economic Analysis* de Samuelson (1947). C'est donc à ce type de théorie économique – provenant des manuels occidentaux et traitant des problèmes des économistes capitalistes avancés – que Sen est d'abord confronté, en plus de la littérature classique de Smith, Ricardo et Mill. C'est à cette époque qu'il découvre le théorème d'impossibilité d'Arrow (1951) dont les conclusions ruinent ses espoirs quant à la possibilité de justifier rationnellement sa foi en la démocratie:

Peu de temps après que Kenneth Arrow ait publié à New York en 1951 son étude fondatrice sur le choix social, *Social Choice and Individual Values*, mon brillant camarade Sukhramoy Chakravarty a attiré mon attention sur cet ouvrage et sur le supposé "théorème d'impossibilité" (ceci a dû être au début de 1952). Sukhramoy était lui aussi très attiré par la gauche mais il s'inquiétait comme moi de l'autoritarisme politique, et nous discutons des implications de la démonstration d'Arrow selon laquelle aucun mécanisme de choix social non dictatorial ne pouvait mener à des décisions collectives cohérentes. Cela pouvait-il vraiment fournir des excuses à l'autoritarisme (de la droite ou de la gauche)? (Ibid.).

C'est pourtant bien par un économiste marxiste que Sen est poussé à étudier les tenants et aboutissants du théorème d'Arrow¹². Comme Sen (1999a) le relate dans son autobiographie, il est très intéressé par la vision de l'économie selon Dobb, d'autant plus qu'il prend l'économie du bien-être très au sérieux – il donne d'ailleurs un cours dans ce domaine, tout comme le très néoclassique Pigou. Est-ce pour minimiser l'engagement idéologique de Dobb que Sen aime rappeler que celui-ci était souvent accusé par les keynésiens d'être

11. Notons que Majumdar s'est livré à une réflexion importante sur la notion d'utilité. En 1956, il publie un ouvrage intitulé *The Measurement of Utility*.

12. Dans la préface de *Collective Choice and Social Welfare* (1970: xi), Sen exprime sa dette envers Maurice Dobb: "Mon intérêt pour ce problème [le choix social] a d'abord été éveillé par des discussions très stimulantes avec Maurice Dobb quand j'étais au Trinity College de Cambridge. Il y a une quinzaine d'années, discussions que nous avons continuées occasionnellement".

"trop tendre" au sujet de l'économie néoclassique? Par exemple, Sen (1999a: 6) rapporte, non sans une certaine ironie, que lorsque Dobb est élu contre Kaldor au Conseil de la Faculté, ce dernier déclare que cette victoire est celle de l'économie néoclassique déguisée – faisant le commentaire suivant à Staffa: "la théorie de l'utilité marginale a gagné!"¹³ C'est peut-être aussi l'expression d'une certaine rancœur envers l'orthodoxie néo-keynésienne de l'époque, en premier lieu envers celle qu'il qualifie de "très brillante mais totalement inoffensive" (Sen 1999a: 5). Joan Robinson¹⁴ Par rapport à la théorie du choix social, Sen oppose clairement les attitudes respectives de Robinson et Dobb:

Elle avait adopté naïvement une position positiviste en éthique, et était vite ennuyée par des discussions au sujet du bien-être, des jugements sociaux et des évaluations normatives. Elle voulait me sortir du tour de la "pétite éthique". Maurice Dobb était beaucoup plus encourageant [...]. Il voulait s'assurer que les résultats d'Arrow n'étaient pas [...] "juste de l'algèbre", et me faisait écrire sur leur pertinence en des termes non-formels (Klamer *Op. Cit.*: 189).

Sen devait donc être assez déterminé pour résister aux reproches de sa directrice de thèse et répondre aux questionnements de Dobb quant au thème d'Arrow en même temps qu'il rédige sa thèse sur le choix des techniques. Notons toutefois que la position de Sen à cette époque ne peut pas être véritablement comprise en rapport avec les conflits idéologiques qui l'entourent. En effet, l'un des aspects les plus saillants de son caractère consiste toujours en son refus de rejeter complètement une pensée ou d'accepter dogmatiquement une autre. Il n'est pas contradictoire pour lui d'être admiratif de la rigueur analytique de Robinson tout en orientant sa recherche vers les thématiques néoclassiques. Ceci lui vaudra toute sa carrière, en raison des multiples tensions de ce type qui la traversent, le reproche d'être situé au milieu de la route. À cet égard, sa réponse est toujours la même:

Cela dépend de la manière dont on définit la route. On peut certes la définir de telle manière que je me situe au milieu, mais une partie de mon problème a été de montrer que les gens devraient être sur une route différente. J'essaye véritablement de changer la route. Ma frustration est bien de ne pas avoir eu beaucoup de succès pour déplacer le centre du débat (Szeftel 2001: 8).

13. Staffa a certainement dû confier plus tard à Sen cette anecdote, tout comme il lui a raconté la manière dont s'est déroulée l'arrivée de Dobb (Sen 1999a: 6). Lorsque Robinson lui propose d'enseigner à Trinity, Dobb répond tout immédiatement: "... mais culpabilise plus tard de ne pas lui avoir "cour" dit. Peu après, Dobb a envoyé une lettre à Robinson dans laquelle il le pique de l'exclure de ne pas avoir mentionné plus tôt son appartenance au parti communiste, et ditant qu'il comprendrait parfaitement si Robinson décidait finalement qu'il n'était pas une personne adéquate pour enseigner aux étudiants à Trinity. Robinson lui a répondu en une phrase: "Cher Dobb, à partir du moment où vous nous annoncez quinze jours avant que vous allez faire sauter la chapeau, il n'y a pas de problème".

14. Robinson est pourtant sa directrice de thèse sur le choix des techniques.

On peut cependant supposer que Sen et Robinson avaient au moins un point en commun: un intérêt pour la théorie formelle motivé par l'aspect politique des problèmes économiques. Comme Gram et Walsh (1983: 518-519) l'écrivent, "bien que beaucoup des sujets célèbres associés à son nom [...] étaient débattus dans des termes hautement abstraits, l'objectif de ses arguments étaient souvent de rendre explicites les dimensions politiques, morales et sociales des questions économiques discutées qui, selon elle, étaient systématiquement ignorées". Toutefois, il semble que Sen ait eu peu d'occasion de discuter des aspects politiques et moraux avec Robinson. Tout en reconnaissant que ses discussions avec Robinson étaient toujours passionnées et formelles, Sen (1994: 1154) regrette son manque d'ouverture et sa manière de toujours centrer la conversation sur ce qu'elle estime être un sujet important.

À l'opposé, Dobb voyait clairement que le résultat d'Arrow serait une barrière importante à la possibilité de défendre des politiques sociales rationnelles (Walsh 2003: 320). Dobb (1971 [1969]) publie un ouvrage sur la manière dont le bien-être social est traité par les économistes – comparant le traitement qu'en ont fait les néoclassiques et les socialistes. Dans cet ouvrage, il discute le contenu des théorèmes énoncés par les économistes, montrant que "les subtilités formelles [...] servent généralement de couverture à de graves déficiences logiques" (*Ibid.*: 7). Il se distingue donc de "la tendance des socialistes, du moins ceux d'obédience marxiste, [...] à rejeter la question en bloc, en l'accusant de faire partie de l'héritage illusoire de l'école "marginaliste" [...] qui, sous prétexte de maximiser la satisfaction, ne pensait qu'à justifier la libre concurrence et le libre marché" (*Ibid.*: 11-12).

Sen semble avoir contribué grandement à sa réflexion, comme Dobb (*Ibid.*: 8) le souligne. Inversement, si l'objectif de Dobb n'est pas tant de faire progresser l'économie du bien-être que de considérer les problèmes des économistes socialistes d'un œil neuf, il a sans aucun doute été un interlocuteur très stimulant pour le jeune Sen. Son regard de marxiste non dogmatique et sa volonté de débarrasser la théorie économique du bien-être "des formulations ambiguës et des questions sans fondement" ont dû contribuer à élargir la perspective de Sen sur les travaux d'Arrow et rendre ses travaux originaux. Grâce à Dobb, Sen a non seulement étudié en profondeur la théorie du choix social, mais il a compris qu'une autre méthodologie pouvait être admissible en dehors de celle à laquelle il avait été formé. C'est certainement sous cette influence qu'il a commencé à vouloir "changer la route".

3. L'influence d'Amiya Dasgupta

Après sa première année de thèse, Sen demande à faire les deux années suivantes en Inde. Il retourne donc à Calcutta, et Amiya Dasgupta – qui enseigne alors la méthodologie à Bénarès – accepte de le diriger. Le protés-

seur Dasgupta¹⁵ n'est pas un inconnu pour Sen, et semble même avoir été déterminant pour le choix de ses études. Sen souligne l'influence de Dasgupta, ami et collègue de son père, à la fois sur son engagement en économie – après s'être engagé en mathématiques et en physique – et sur sa conception de la discipline:

Dasgupta m'a appris l'importance de la théorie à un moment où j'étais [...] bien plus concerné par les choses qui paraissaient immédiatement applicables et pertinentes par rapport au monde réel. Il m'a montré qu'on pouvait faire une erreur terrible, même pour mettre en place des politiques pratiques pertinentes, en allant trop directement vers cette finalité et en ne faisant pas suffisamment attention au rôle que la théorie joue inévitablement pour poser justement le problème et se préparer à l'affronter. [...] L'autre leçon, qui peut superficiellement sembler contradictoire et aller dans la direction opposée, concerne son insistance à développer la théorie économique tout en étant préoccupé par les types de problèmes qui sont en fin de compte importants pour nous (Swedberg 1990: 251).

Dans un hommage à Dasgupta, Sen (1994: 1154) insiste sur les qualités importantes de son second directeur de thèse – l'opposant ainsi à Robinson. Ces qualités consistent à "laisser l'étudiant choisir son sujet d'étude", à "lire tout ce qu'on lui soumet avec la plus grande attention" et à "commenter les arguments présentés en donnant des fondements pour en réexaminer la clarté et la solidité". Ce soutien que reçoit Sen de la part de Dasgupta concernant ses interrogations éthiques peut néanmoins surprendre lorsque l'on sait que ce dernier a réalisé sa thèse de doctorat avec Lionel Robbins à la London School of Economics entre 1934 et 1936¹⁶ au moment où il défend un point de vue positiviste en économie. Toutefois, comme le note Sen (*Ibid.*: 1152), Dasgupta (1983: 19) estime que "les problèmes de la théorie économique peuvent finalement être réduits à un choix entre des alternatives résultant de la rareté des ressources, dans la mesure où la rareté est définie en relation aux besoins de la société". A première vue, cette conception reprend l'idée fort débattue de

15. Dasgupta a été professeur d'économie à l'Université de Dacca pendant vingt ans, de 1926 à 1946. Mis à part un bref passage à la London School of Economics de 1934 à 1936, où il obtient son doctorat sous la direction de Lionel Robbins, et un poste de professeur invité à l'Université de Cambridge en 1963-64, Dasgupta était fermement basé en Inde, ce qui l'a empêché de recevoir une véritable reconnaissance mondiale. Néanmoins, il était considéré dans son pays comme l'"économiste des économistes" (Sen 1994b: 1149). Sen n'a pas étudié dans l'université où Dasgupta enseignait, mais ce dernier a cependant accepté de co-diriger avec Joan Robinson sa thèse de doctorat.

16. La thèse est publiée en 1942 sous le titre *The Conception of Surplus in Theoretical Economics*. Dasgupta y examine la pertinence de l'idée de surplus à la fois dans la théorie du consommateur et dans l'analyse de la production, passant des cadres rigoureux et mathématiques à des conceptions moins standards comme celles de "prosperité", de "revenu non gagné" ou ce qu'il appelle la "nature ultime des coûts". Plus fondamentalement, sa thèse rejette toute tentative de considérer le surplus de manière absolue et estime plutôt que le surplus doit être un guide pour les variations relatives d'opportunités (Sen 1994: 1150-1151). Sen y voit une démonstration de la redondance des mesures relatives par rapport aux formulations absolues.

Robbins (1932: 15) selon laquelle l'économie est "la science qui étudie le comportement humain comme une relation entre des fins et des moyens rares ayant des usages alternatifs". La grande différence concerne la question des "fins" qui, pour Dasgupta, fait partie intégrante de l'analyse économique. Il considère en outre nécessaire l'étude des influences sociales sur la perception des préférences et des objectifs, en particulier les biais institutionnels qui façonnent les préférences individuelles dans un sens ou un autre.

Lors de ses premières discussions avec Dasgupta, Sen avait appris qu'avoir de l'intérêt pour les problèmes pratiques indiens ne devait pas signifier le rejet des théories économiques occidentales, mais plutôt la recherche de ce qui pouvait être pertinent en elles (Swedberg 1990: 251). Arrivé en fin de thèse, Sen peut alors discuter avec lui des questions éthiques et des fondements philosophiques de la théorie économique (Walsh 2003: 319). La leçon la plus importante que Sen ait retirée de ses discussions avec Dasgupta est, à notre sens, la suivante:

La tâche de l'économiste n'est pas de dicter aux gens ce qui est le bon choix; sa tâche est d'explorer les possibilités de création d'un environnement dans lequel les choix réalisés par les gens eux-mêmes peuvent s'avérer être les bons. (Sen 1994b: 1153)

Sa préoccupation pour la création de "structures institutionnelles qui aideraient les gens à comprendre, à exprimer et finalement à réaliser ce qu'ils préféreraient librement" (*Ibid.*)¹⁷ a influencé Sen d'une manière assez certaine. De même, son approche pluraliste, à la fois dans ses analyses économiques et dans ses contributions à l'histoire de la théorie économique¹⁸, avait sans aucun doute toute la sympathie du jeune Sen. C'est en tout cas un aspect que l'on retrouve dans les écrits de Sen, que ce soit à travers la confrontation de diverses considérations parfois conflictuelles ou la manière de penser la planification du développement comme un "art du compromis" (*Ibid.*, p. 1151).

L'économiste au service de ce que veulent vraiment les individus et l'évaluation économique à partir de critères pluriels sont bien les principes que semble s'être fixés Sen dans sa manière de contourner à la discipline. Son approche par les capacités représente l'aboutissement de sa démarche. Les objectifs et les priorités ne sont pas établis de manière mécanique, c'est en ce sens que l'on parle d'*approche* et non de *méthode*. Chaque tentative d'application exige un travail en amont de spécification des capacités pertinentes et de leur importance relative en lien avec le contexte et les préférences des individus concernés. Que ce soit pour l'élaboration d'un "espace d'évaluation" ou

17. En effet, Dasgupta (1983: 28) était convaincu que "les lacunes de la théorie économique [...] résident dans le fait qu'elle n'accordait pas suffisamment d'attention aux interactions institutionnelles qui affectent les préférences et perturbent les décisions".

18. Dans son célèbre ouvrage d'histoire de la pensée économique de Smith à Keynes, *Epochs of Economic Theory*, Dasgupta (1983) développe une approche clairement relativisée des théories. Ce livre dont l'origine remonte à une étude de 1960 est dédié à son fils Pradha Dasgupta ainsi qu'à Sen. Dans la préface, Dasgupta remercie Sen pour ses remarques précieuses sur une première version du livre.

pour l'attribution des poids relatifs aux objets de valeur sélectionnés. Sen (2000: 86) prône le "consensus raisonné". Il ajoute que ce consensus ne peut être que le résultat – toujours provisoire et localisé – d'un processus démocratique de compréhension et d'acceptation, passant par l'examen éclairé des divers jugements positionnels:

la sélection des poids nous confronte à une alternative non dépourvue d'intérêt entre "technocratie" et "démocratie". Une procédure de choix, inspirée par l'exigence démocratique d'un accord partagé ou d'un consensus peut être assez désordonnée pour inspirer de l'horreur aux technocrates et les inciter à rêver d'une formule magique, capable de leur livrer des poids prêts à l'usage et d'une légitimité indiscutable. Bien entendu, aucune formule magique n'est disponible, aucune technologie dépersonnalisée ne peut produire l'article en question, puisque presser, c'est évaluer et donc, exercer son jugement (*Ibid.*).

Son approche "n'a pas vocation à proposer une formule particulière, sur laquelle on pourrait fonder un compromis optimal" (*Ibid.*: 142). La "bonne approche" consiste pour Sen (*Ibid.*) à tenir compte des *circumstances*, et parmi les circonstances il mentionne la nature des services publics offerts, les caractéristiques sociales du pays, l'emprise des codes de conduite sur les choix et des motivations individuelles. Son objectif essentiel est de souligner l'importance du "rôle d'agent" de tous les individus, et non de les considérer comme des sujets passifs d'une évaluation. Cela est manifeste à la fois dans sa volonté de tenir compte des diverses conceptions positionnelles quant aux objets de valeur, mais aussi dans la priorité accordée aux informations concernant les privations de capacités, et non de ressources ou de bonheur. L'examen des divers jugements positionnels¹⁹ est, pour Sen, le moyen de faire évoluer la structure des préférences et d'aboutir à une meilleure compréhension des situations individuelles. On retrouve ici l'idée de Dasgupta selon laquelle il est important de mettre en lumière les biais institutionnels qui façonnent les préférences individuelles, la perception du bien-être et des objectifs. L'information concernant les privations de capacités est en ce sens plus révélatrice des biais institutionnels que les préférences ou les biens possédés.

Enfin, ce n'est pas un hasard non plus si l'influence de Dasgupta apparaît dans une dédicace que lui adresse Sen dans son ouvrage *Poverty and Famines* (Sen 1981): "A Amiya Dasgupta qui m'a introduit à l'économie et m'a appris de quoi il s'agit". Cet ouvrage reflète bien deux leçons importantes de

19. L'adjectif "positionnel" n'est pas anodin chez Sen. L'idée de *position* renvoie à une notion *abstractive*, et le jugement positionnel est bien distinct du jugement subjectif ou d'un quelconque relativisme. L'idée de donner une "interprétation positionnelle" aux jugements individuels est apparue dans ses écrits en philosophie morale au début des années 1980 (Sen 1982, 1983a, 1983b, 1983c) et s'est affirmée par la suite (Sen 1993 et 1994). Dans la conception positionnelle du bien que défend Sen, l'objectivité d'un jugement ne peut avoir de sens qu'en lien avec la position occupée par une personne. Cependant, un jugement positionnel peut être objectif tout en étant sujet à des "fluctuations systématiques et les malentendus persistants". D'où l'importance d'un examen raisonné de ces jugements.

Dasgupta: 1) l'économiste doit s'intéresser à des préoccupations bien réelles en lien avec les besoins des gens; 2) la théorisation joue un rôle crucial pour poser justement les problèmes et se préparer à les affronter. D'une part, Sen se centre sur un type de problèmes qui affecte vraiment les populations d'Asie et d'Afrique, et qui est négligé par la théorie économique standard. D'autre part, il élabore, présente et utilise une approche théorique différente et plus pertinente, à son sens, que celles qui sont généralement appliquées – ce n'est pas encore son approche par les capacités, mais son *embody* on est contenu dans l'approche par les droits d'accès.

En résumé, Dasgupta semble avoir amené Sen à s'intéresser au rôle des institutions dans la vie économique, et donc à l'importance de savoir les appréhender pour une analyse économique pertinente. Tout comme Dobb, mais d'une autre façon, il montre au jeune Sen que la modélisation mathématique-déductive ne permet pas d'attester de la scientificité des théories; d'autres informations sont nécessaires au raisonnement. Dasgupta transmet l'idée d'un monde social ouvert qui ne peut s'accorder d'une science économique déductiviste entièrement fondée sur des régularités. La science économique ne doit pas chercher à identifier seulement des solutions, mais aussi ce que sont les bonnes questions. L'importance que révèle l'incomplétude dans les travaux de Sen est en lien avec cette conception d'un monde social ouvert. Il en va de même pour l'accent qu'il met sur les notions de liberté, de choix et de libre-arbitre, en lien avec l'(auto)évaluation des jugements de valeur qu'elles contiennent. Dès lors, il s'agit de caractériser d'une nouvelle manière les concepts clés de la science économique que sont la rationalité et le bien-être.

4. Une reconnaissance tardive: la filiation avec Tagore

Nous venons de voir que, malgré l'orientation néoclassique de sa recherche initiale en économie normative, deux des grandes influences de Sen dans sa façon de concevoir la théorie du choix social ont été le marxiste Dobb et l'économiste indien du développement Dasgupta. Il est important de noter également que la nationalité et l'expérience indiennes de Sen ne sont pas sans lien avec ses choix d'étude ou les illustrations à l'appui desquelles il puise des arguments²⁰. A cet égard, on ne peut-être pas suffisamment la puissan-

20. On peut citer en référence son choix d'étudier le phénomène de famine — en particulier la famine du Bengale en 1943 — ou des inégalités de genre — en particulier en Inde. L'exemple récent de la femme indienne ayant des attraits très faibles — ajustés à ses faibles opportunités — lui permet de montrer à quel point les mesures de bien-être en termes d'utilité sont largement insuffisantes. De même, l'exemple de l'artisan ou du salarié qui subit une perte ou une diminution de ses ressources, et donc de ses droits d'accès, à la suite de quoi il meurt de faim en face de nourriture, lui permet de dénoncer les mesures globales d'ordre communales. Sa conceptualisation de la pauvreté, des inégalités et du développement tient compte de toutes ces situations.

te trace laissée par Rabindranath Tagore dans la manière de raisonner de Sen. Pourant, lorsque l'on sait que le prénom de Sen, Amartya, signifie "immortel" et qu'il lui fut donné par le poète Tagore, on a de quoi être étonné de la popularité, pas tant parce que Sen est devenu l'économiste célèbre que nous connaissons, mais par la manière dont il contribue à diffuser des idées détachées par le poète en son temps, et en quelque sorte à les immortaliser.

Parmi les plus importantes figures de l'Inde dans les premières années de vie de Sen, il y a Gandhi et Tagore. Mais celle qui a le plus marquée Sen est certainement Tagore pour au moins deux raisons: les liens qui unissent le poète à sa famille et son éducation à l'école fondée par Tagore:

C'est principalement à l'école de Tagore que j'ai acquis une façon d'apprendre. C'était une école mixte, avec beaucoup de dispositifs progressistes. On cherchait plutôt à stimuler la curiosité que l'excellence, et la concurrence entre élèves était sévèrement découragée (Sen 1999a: 1).

Et en effet, si l'on compare les écrits et les engagements de ces deux prix Nobel indiens²¹, la filiation est flagrante, notamment en ce qui concerne leur idée du développement ou d'une juste société, bien que Tagore ne soit pas économiste. Il est vrai que Tagore est resté célèbre pour son prix Nobel de littérature en 1913, mais il n'en était pas moins un penseur social, avec une vision claire des tenants et aboutissements de ce que l'on appelle aujourd'hui le développement. Cette vision, est largement reprise et argumentée en termes économiques dans l'œuvre de Sen. Pour en comprendre les origines et les fondements, il est nécessaire de revenir sur l'éducation du jeune Sen.

Sen est né le 3 novembre 1933 à Santiniketan, au Bengale. À cette époque, ce qu'on appelle "les Indes" est encore une colonie de la Grande-Bretagne et le lieu de nombreux conflits religieux. Les Indiens ont commencé leur lutte pour l'indépendance. Le mouvement national indien a pris corps en 1885 avec la création du parti du congrès ayant, à sa tête, Mohandas Karamchand Gandhi et Jawaharlal Nehru. Ce parti étant dominé par les hindous, bien qu'il se déclare "séculier", les musulmans fondent, à leur tour en 1906, leur Jigue. Progressivement, l'idée que les communautés hindoues et musulmanes doivent être considérées séparément est imposée aux britanniques par la Ligue musulmane toutefoits minoritaire. Dans les années trente, la "théorie des deux nations" émerge, accompagnée de l'idée que les musulmans doivent avoir leur État, le terme "Pakistan" est inventé par un groupe d'étudiants musulmans en Angleterre autour de Rehmat Ali en 1933. Jusqu'à l'indépendance et la partition de l'Inde le 15 août 1947, de violents affrontements ont lieu entre hindous et musulmans, malgré les efforts de Gandhi pour construire l'amitié entre ces communautés religieuses. Finalement, la partition de l'Inde ne règle en rien le

21. Toutefoits, Sen n'a pas reçu à proprement parler un prix Nobel, puisqu'il s'agit du prix pour les sciences économiques de la Banque de Suède en l'honneur d'Alfred Nobel, ce dernier n'ayant pas souhaité créer un prix pour les économistes dans sa fondation.

problème de la violence intercommunautaire, qui se perpétue aujourd'hui encore²².

Sen n'a pas tout à fait 14 ans lorsque l'Inde devient indépendante. À cette époque, il observe "un gouvernement inégalement distribué, une partition non digérée, des alignements politiques peu clairs, combinés à une violence communautaire répandue et un désordre social" qui rendent difficile "d'avoir foi dans le futur d'une Inde unie et démocratique" (Sen 1999c: 15). Malgré ce contexte historique, son environnement familial et scolaire l'oriente vers les valeurs de raison, de tolérance et de liberté. Sa famille est en effet composée d'intellectuels hindous proches de Tagore²³ qui semblent lui avoir inculqué une manière d'appréhender en questionnant, non en cherchant à respecter des principes (Bharsmanian 2001: 4). Cette attitude a sans doute été renforcée par son passage à l'école fondée par Tagore²⁴ à Santiniketan, qui se voulait différente à la fois des écoles nationalistes indiennes et des écoles britanniques. Le programme des cours, tout en gardant une place importante pour l'enseignement de l'héritage culturel, analytique et scientifique indien, était très ouvert aux influences du reste du monde, celles-ci comprenant les cultures occidentales, mais aussi asiatiques et africaines. L'ambition de Tagore était en effet que les élèves acquièrent un esprit scientifique: il voulait que les enseignants encouragent le doute constructif, l'amour de l'aventure intellectuelle, le courage et le désir ardent de conquérir le monde par l'esprit d'entreprise et par la hardiesse de la pensée et de l'action (Iha 1994: 644). L'éducation de Sen profondément libre et ouverte contraste donc avec le climat social indien de l'époque. D'un côté, on lui enseigne l'idée d'une Inde hétérogène, culturellement riche et diverse; d'un autre côté, les conflits entre communautés hindoues et musulmanes deviennent de plus en plus présents ainsi que les idées séparatistes. Il n'est pas non plus élevé dans la haine du colonisateur ou le rejet de tout ce qui viendrait de l'Occident.

Tagore et son école ont constamment résisté à l'idée d'identités communaires étroitement définies, qu'elles soient hindoues, musulmanes ou autres. Sen (2001: 4) estime qu'à la fin de sa vie, Tagore était découragé par l'état de l'Inde, les problèmes de faim et de pauvreté qui servaient d'alibis aux

22. Voir Virmani (2001).

23. Son père Ashutosh Sen était professeur de chimie du sol de l'Université de Dacca. Ajoutons que son grand-père maemel, Acharya Kshirinothan Sen, enseignait le sanskrit ainsi que la culture indienne ancienne et médievale à l'Université non conventionnelle Visva-Bharati créée par le poète et penseur social Tagore à Santiniketan. Il était également l'assistant de Tagore dans son travail administratif (Sen 1999a: 2). En outre, si dans les années 1930-1940, les femmes indiennes étaient plutôt confinées à l'espace familial, sa mère, Amita Sen lui a montré un exemple assez différent. Non seulement, elle avait fait des études, mais elle fut l'une des premières femmes de la classe moyenne bengalaise à danser en public, tenant même des premiers rôles dans des spectacles adaptés des drames de Tagore (Nussbaum 1999: 36).

24. Sen a rencontré plusieurs fois Tagore dans un cadre familial et s'en souvient comme d'une "présence douce et amicale" (Bharsmanian 2001: 2). Cependant lorsqu'il intègre son école en 1941, Tagore est déjà mort.

groupements politiques incitant à la violence communautaire, bien qu'il soit mort juste avant les affrontements les plus meurtriers de 1941. Sa réputation de poète ou de mystique a souvent éclipsé ses actions et pensées sociales. Pourtant, Tagore était accablé par la misère économique, sociale et politique des paysans. Voici ce qu'il écrivit à ce propos:

Nos prétendues classes responsables vivent dans l'aisance parce que l'homme ordinaire n'a pas encore compris sa situation. Voilà pourquoi le propriétaire le bat, le préteur sur gages le tient à la gorge, le contumace le maltraite, l'agent de police l'escoque, le prêtre l'exploite et le magistrat lui fait les poches (Tagore 1915).

Tagore était convaincu que l'on ne changerait pas cette situation en faisant appel aux sentiments religieux du propriétaire, de l'agent de police ou du prêteur sur gages. Afin que les hommes et les femmes perçoivent le lien qui fait d'eux une société, la seule voie était pour lui l'éducation. En ce sens, il voulait que la réflexion de ses élèves ait des dimensions planétaires, de manière à ce qu'ils deviennent des hommes et des femmes universels comme lui-même, et surmontent les sentiments d'étroit nationalisme²⁷, autant que les impulsions et les désirs mineurs. La discipline devait venir de l'intérieur, de la poursuite d'ambitions nobles et élevées (Iha 1994: 615) et il était persuadé que chaque être humain pouvait absorber des cultures très différentes d'une manière constructive:

Peu importe les origines des créations humaines, à partir du moment où on les comprend et où on les apprécie, celles-ci deviennent nôtres. Je suis fier de mon humanité quand je peux reconnaître les poètes et les artistes d'autres pays comme les miens. Qu'on me laisse ressentir cette joie sans mélange de penser que toutes les gloires de l'homme sont miennes. Je suis profondément honoré lorsque j'entends les appels au rejet de l'Occident dans mon pays avec l'idée que l'éducation occidentale ne peut que nous faire du mal (Tagore, cité par Sen 2001: 229⁹).

Avoir une pensée universelle sans pour autant rejeter ses origines et sa propre culture représente bien l'ambition de Sen. Son approche du développement a d'ailleurs été qualifiée d'"universalisme constructif" (Yamamori 2003), étant donné son inscription dans un processus démocratique. Non seulement Sen ne soulève pas restreindre sa vision du développement aux seuls pays que l'on considère généralement "en développement", mais il attache beaucoup d'attention à la construction sociale des besoins et des capacités. D'où l'importance de l'aspect constructif de la démocratie. La conviction que "sans la liberté de choix,

25. Ses multiples voyages à l'étranger firent naître en lui l'idée qu'il devait mettre son pays en contact avec le reste du monde. Il sentait qu'un nationalisme étroit et excessif conduisait les hommes et les pays sur la voie du conflit, et qu'une institution devait avoir pour rôle de mettre en lumière l'unité des cultures du monde et des courants de connaissance. Pour lui, Santiniketan était cette institution et déjà envisageait la création de *Visva Bhavati*, centre international de culture et d'études humanistes (Iha 1994: 636).

26. Il s'agit d'un extrait d'une lettre datant du 13 mars 1921 de Tagore (1928) à son ami Charles Freer Andrews, un catholique anglais qui passa beaucoup de temps à Santiniketan. Ces mots de Tagore sont sans aucun doute les plus cités par Sen.

l'idée d'un choix rationnel serait vaine de sens" (2005c: 15) est omniprésente dans ses travaux qu'elle concerne les choix individuels ou collectifs.

Pour Sen, les concepts de rationalité et de liberté ne sont pas indépendants l'un de l'autre, et ils entrent même dans une relation réciproque. Dès lors, la rationalité individuelle doit être comprise comme une *démarche*, incluant "le raisonnement pour comprendre et évaluer les buts et les valeurs en vue de faire des choix" (*Ibid.*: 45). Il souligne la diversité des raisons de choisir, distinguant trois questions auxquelles le choix peut répondre: "qu'est-ce qui sert le mieux mon intérêt?", "quels sont mes buts?" et "que dois-je faire?" (*Ibid.*)²⁷. On comprend ainsi pourquoi Sen (1977) considère que l'individu, tel qu'il est représenté dans les modèles économiques standard, est soit un "idiot rationnel", soit un "démouré social". Quant à lui, il élabore une distinction fondamentale entre la préférence au sens large de l'état des choses qu'une personne valorise, et la préférence dans le sens étroit du bien-être personnel ou de l'intérêt propre – qui se traduit aussi par une distinction entre les concepts de "bien-être" et d'"agence"²⁸ (Sen, 1985). Il lui semble qu'en ignorant ces distinctions, la théorie économique orthodoxe ôte implicitement toute liberté de penser à l'individu. Cette priorité accordée à la raison dans le choix des actions et dans toute décision semble être héritée de Tagore:

Se demander pourquoi l'on fait quelque chose, ce que l'on obtient en le faisant [...] Est-on suffisamment autocritique? Se pose-t-on les bonnes questions? Est-ce que cela est bon pour nous? Ou'est-ce que cela fera aux autres, parce que nous appartenons aussi à la communauté mondiale? Que devons-nous aux autres et qu'est-ce que les autres nous doivent? De quelle façon sommes-nous reliés les uns aux autres? On peut dire que les techniques d'analyse de Tagore [...] sont plus pertinentes que celles de Gandhi, qui était moins concerné par la raison dans un sens large. Prendre en compte l'affecton, les sentiments et les émotions, mais en même temps les soumettre à un examen rationnel. Ceci constitue la quintessence du territoire de Tagore (Barsamian 2001: 3-4).

27. Notons à cet égard que, dans un article de méthodologie économique, Sen (1989: 315) estime que la démarche scientifique et le choix des sujets d'investigation passent également par les interrogations éthiques suivantes: "comment dois-je agir? que dois-je faire?", car la recherche est une action qui "comme toute action pose la question de sa justification" (*Ibid.*). Cette façon de concevoir la profession d'économiste a amené Solow à surnommer Sen "la conscience de l'économie", ce que Sen semble considérer comme un qualificatif à double tranchant: "Si j'ai réglé avec une certaine réserve à la remarque très aimable de mon ami Robert Solow selon laquelle j'étais 'la conscience de l'économie' (très souvent citée), c'est à cause de ma conviction que la conscience seule ne peut nous mener nulle part. Par exemple, allumer la bougie à minuit pour donner du sens à des données embrouillées et gênantes sur les familles n'est pas une question de conscience, mais de transcription [...] (Agarwal *et al.* 2005: 329).

28. La notion d'"agence" chez Sen souligne le fait que les individus peuvent avoir des buts, des engagements ou des valeurs ne coïncidant pas avec leur accomplissement en termes de bien-être. Elle ne peut être comprise sans tenir compte de la conception du bien de la personne, qui est en lien avec son identité. D'autre part, en parlant d'agence, Sen fait référence à l'autonomie, à la liberté personnelle, ce qui signifie que l'on doit considérer les individus comme des êtres responsables, et capables de choisir leur identité (Derobert et Tasciil 2001: 5).

Cette façon de concevoir la rationalité est en lien immédiat avec l'idée de liberté individuelle. Être libre de déterminer ce que l'on veut plutôt que d'être guidé par la tradition ou la foi inébranlable en certains principes était en effet ce qui distinguait Tagore de Gandhi. Dès son premier article traitant des raisons des jugements de valeur individuels, Sen (1967) s'était déjà opposé implicitement à la façon gandhienne de concevoir la rationalité²⁹. Il prenait en effet l'exemple d'un jugement de valeur *compulsif* et *basé*³⁰ en faveur de la non-violence, typiquement illustré par Gandhi, bien que son nom ne soit pas cité par Sen. Cela signifie que la personne à l'origine de ce jugement le défendra toujours quelles que soient les circonstances et quels que soient les autres aspects du choix. Dans ce cas, le principe sera prioritaire sur tous les autres principes envisageables même si, par exemple, il entre en conflit avec l'objectif d'un bonheur plus grand (Sen 1967: 56).

Sen considère d'ailleurs que, dès lors que l'on valorise l'"autonomie" ou la liberté individuelle, ce n'est pas tant le respect de la préférence individuelle qui compte que l'événement de choix proposé par le menu – l'aspect "opportunité" – et le fait que la personne réalise elle-même ses choix – l'aspect "processus". Ses conférences Arrow³¹ ont pour objet de défendre la légitimité de ces deux aspects de la liberté, montrant pourquoi aucun des deux ne peut absorber l'autre. "Nous pouvons accorder de la valeur aux objectifs, liés à un résultat précis, mais nous pouvons aussi valoriser le processus de choix par lequel nous y parvenons" (Sen 2005c: 487).

Pour les choix collectifs, la liberté individuelle ne peut donc pas se limiter au droit de vote. D'une part, le théorème d'Arrow démontre l'inefficacité d'une telle procédure de décision démocratique. D'autre part, la base d'informations retenue par les règles du vote – c'est-à-dire le classement individuel des choix possibles – est "des plus limitée et ne saurait servir de façon adéquate à former des jugements informés sur des problèmes économiques de

29. A cette époque, il ne cite cependant pas encore Tagore. On ne peut pourtant pas en déduire qu'il ignorait la pensée de ce dernier. Aux arguments cités plus haut, s'ajoute le fait qu'en 1966 sa première femme Nabaneeta Deb publie un article assez éclairant au sujet de Tagore. Intitulé "Foreign Reincarnation", il montre que la célébrité de Tagore en Occident est due à une idée de l'Orient fondée sur la contemplation et le mysticisme. Elle en attribue en partie la faute à Tagore, puisque celui-ci n'a choisi de faire traduire uniquement ses travaux que l'on qualifie de "mystiques" (Deb Sen 1966). On peut supposer que la connaissance de cette représentation de Tagore ait convaincu Sen de ne pas donner image stéréotypée d'économiste *indien* en citant le poète dans ses écrits. Lorsqu'il le fait, bien des années plus tard, il s'attaque d'ailleurs à montrer que nous avons surestimé le côté mystique de Tagore.

30. Pour Sen (1967: 47), un "jugement compulsif est un jugement en faveur de x contre y qui implique l'imprécatif de choisir x quels que soient les jugements de valeur concevables en faveur de x. Un jugement est "basé" pour une personne "si aucune révision concevable des hypothèses factuelles ne peut lui faire réviser son jugement" (*Ibid.*: 50).

31. Les conférences Arrow furent données à l'Université de Stanford au printemps 1991 sous le titre "Liberté et choix collectif" et publiées quelques peu modifiée dans Sen (2005c: Chap. 20: 21, 22).

bien-être [...] parce qu'il en résulte des incohérences [...] mais surtout parce qu'il n'est pas possible de formuler un jugement social avec si peu d'informations" (Sen 2000: 251-252, nous soulignons).

Puis que l'application de la loi de la majorité, la démocratie est la prise en compte de toutes les situations individuelles. A cet égard, Sen rappelle ce que Tagore disait: "tolérer l'injustice est aussi grave et nuisible que faire l'injustice" (Chanda 1998: 1). Il s'agit d'une philosophie cruciale dans le domaine de l'économie. La pratique de la démocratie passe d'abord par le dialogue public. Les individus doivent surveiller la division des bénéfices, en parler et faire savoir les mécontentements. Au contraire, "le silence est un puissant ennemi de la justice sociale" (Shaikh 2004: 6).

Si la tolérance de l'injustice est contraire à la démocratie pour Sen, il prône en revanche la tolérance des visions minoritaires et la tolérance des critiques. En matière d'évaluation et de jugement, cela se traduit par une conception de l'objectivité qui requiert la critique ouverte et illuminée, le raisonnement public stimulé par la discussion. L'objectivité n'a de sens que si celle-ci est reliée aux croyances des sujets et soumise à l'examen public. On retrouve l'idée de Tagore selon laquelle "la vérité n'existe qu'à travers les hommes" (Sen 2001: 7), s'opposant ainsi à Albert Einstein pour qui il pouvait y avoir une vérité en soi. Sen considère que ce n'est que grâce à l'exercice de "la raison, qui nous permet de considérer à la fois nos devoirs et nos idéaux, nos intérêts et nos avantages" (Shaikh 2004: 7) que les individus pourront vraiment donner toute sa portée à la démocratie.

Plutôt que de définir la rationalité par certaines conditions stéréotypées – "cohérence interne des choix", "poursuite intelligente de l'intérêt personnel", "comportement de maximisation"³² –, Sen (2005c: 14) préfère la considérer en termes plus ouverts, "comme la nécessité de soumettre ses choix aux exigences de la raison". Sen (2000: 277) parle d'ailleurs de "choix raisonné" plutôt que rationnel, ou d'"intelligence constructive" (*Ibid.*: 278) afin d'aller vers un "progrès social raisonné" (*Ibid.*: 276), s'éloignant ainsi des conceptions néoclassiques. L'idée de *délibération* prend le pas sur toute *mécanique* de choix social. La délibération doit, d'une part, être réalisée par l'individu avec lui-même, en confrontant ses diverses préférences respectant plus ou moins sa morale personnelle³³. Mais elle doit également être enrichie par la discussion et la confrontation d'idées, de connaissance et de croyances avec l'Autre. Le choix est entendu non seulement comme un résultat, mais aussi comme un processus qui peut être éclairé ou non. Quant aux valeurs et croyances qui guide le choix rationnel, elles sont en lien avec l'idée sentienne d'"objectivité

32. Rappelons cependant que Sen ne conteste pas totalement l'idée d'envisager le choix comme un comportement de maximisation. En revanche, il refuse fermement d'identifier la maximisation à l'optimisation, car la première requiert simplement le choix d'une alternative qui n'est pas jugée être pire qu'une autre" (Sen 2005c: 130), et non le choix de l'alternative la meilleure qui impliquerait la complétude des jugements.

33. D'où son concept de "métaclassement de préférences" (voir Sen 1974 et 1977).

positionnelle³⁴ et peuvent évoluer par l'élargissement des connaissances et la confrontation des points de vue. D'où l'importance du débat public comme préalable à la structuration des préférences qui guideront le choix collectif.

5. Conclusions

Nous avons souhaité montrer le rôle crucial des figures de Dobb, Dasgupta et Tagore sur les orientations méthodologiques, idéologiques et le choix des sujets d'étude de Sen. Cet aspect ne diminue en rien la dette de Sen envers Arrow et Rawls quant à ses contributions d'économie normative. C'est bien au programme de recherche initié par Arrow en 1951 que s'attaque Sen dès la fin de sa thèse. C'est aussi les avancées de Rawls vers une conception post-welfariste de l'avantage individuel qui l'amènent progressivement à développer l'approche par les capacités et à sortir du cadre arrowien de choix social. Son premier ouvrage d'économie normative, *Collective Choice and Social Welfare* (Sen 1970), fut d'ailleurs entièrement relu par Arrow et Rawls³⁵, contribuant à son amélioration selon leurs affirmés et compétences respectives. Sen considère en effet que la théorie du choix social fournit des outils d'analyse pour aborder avec profit les questions relatives à la planification économique, mais qu'elle n'en a pas le monopole et gagnerait à être confrontée à d'autres disciplines et courants de pensée. L'échange de points de vue, nécessaire, implique d'amorcer un dialogue entre théoriciens formés à des outils et méthodes différents et donc de trouver un langage commun.

Il en ressort une conception eclectique de la théorie du choix social qui a donné lieu dans les années 1980 à l'approche – difficilement classable – en termes de capacités. Il nous apparaît en tout cas que cette approche est bien autre chose qu'une simple variation autour du cadre arrowien. Elle n'est pas non plus une théorie de la justice post-rawlsienne. On pourrait sans problème la qualifier d'"économie normative post-welfariste", dont les influences moins explicites mais puissantes viennent des trois auteurs que nous avons identifiés. On pourrait peut-être ajouter la keynésienne Joan Robinson, dont la vision extrêmement critique de la nouvelle économie du bien-être a certainement poussé la détermination de Sen à faire évoluer ce champ de recherche. Dès les années 1950, Sen est convaincu qu'il y a quelque chose d'important à explorer dans ce domaine:

Les approches de l'économie du bien-être à cette période incluaient, d'abord, la négation positiviste; deuxièmement, la réalisation de jugements de bien-être hors de l'économie du bien-être [...]; troisièmement, [...] une concentration sur les comparaisons non conflictuelles unidimensionnelles [...] et quatrièmement, l'examen des fonctions de bien-être social que l'on pourrait employer avec une base informationnelle restreinte [...]. Le théorème d'impossibilité d'Arrow montre la pauvreté informationnelle d'un tel cadre (Klamer 1989: 140).

34. Les analyses contenues dans cet ouvrage sont le fruit de recherches effectuées à Delhi. Mais la forme finale de l'ouvrage est en grande partie conditionnée par le cours sur la justice sociale qu'il donne à Harvard en 1968-1969. C'est là qu'il rencontre Arrow et Rawls.

Il est vrai que l'économie du bien-être telle que l'a dénommée Pigu (1932 [1920]) n'a pas survécu telle quelle à la tendance positiviste qui a submergé l'économie dans les années 1930-40. La nouvelle économie du bien-être est donc apparue avec pour objectif de dépasser l'économie du bien-être traditionnelle des jugements de valeur, en particulier en abandonnant l'idée de comparaisons interpersonnelles de bien-être. Bien que les économistes du bien-être nient la portée du résultat d'Arrow sur leur champ d'étude, celui-ci a grandement contribué au déclin de l'économie du bien-être, dont le statut était déjà très précaire.

Certains se demandent encore pourquoi, alors qu'il y avait des problèmes urgents de pauvreté, de faim et de chômage, Sen s'est senti tellement concerné par des questions de logique mathématique inhérentes à la théorie économique néoclassique ou par les limites de la philosophie utilitariste (Desai 2000: 2). On peut avancer au moins deux raisons. D'une part, Sen cherchait à établir que la théorie du choix social avait une pertinence réelle – contrairement à ce que semblait penser certains théoriciens du bien-être – parce qu'elle révèle l'état d'avancement, les questionnements et la philosophie qui caractérisent la théorie économique à un moment donné. D'autre part, il a voulu montrer la nécessité pour cette théorie économique de se pencher sur ses fondements philosophiques: affaiblir les axiomes postulés par Arrow suffisaient peut-être à éviter le résultat d'impossibilité, mais pas à rendre cette théorie plus pertinente. Ce n'est que quarante ans plus tard que l'architecture arbitraire de sa pensée économique est devenue clairement visible. Comme le souligne Tapas Majumdar, un ancien professeur de Sen à Calcutta³⁵, "ce qui était caché dans l'ouvrage [*Collective Choice and Social Welfare*] a fleuri durant ces vingt-cinq dernières années. Ce sont ses conceptualisations rigoureuses, au-delà de ce que nous comprenions alors, qui ont conduit sa conception de l'économie à dépasser l'ordinaire" (cité par Diwanji, Jose et Warrter 1998: 1).

Pendant, si ses conceptualisations sont rigoureuses, Sen ne défend pas pour autant l'idée que la perfection – au sens de complétude et d'exhaustivité – est un aspect nécessaire des procédures de prise de décision. Sen se prononce plutôt en faveur de comparaisons partielles entre les individus. De même, il n'est pas contre les décisions à la majorité, tant que les intérêts des citoyens les moins bien lotis ne sont pas ignorés. La perspective générale qu'il commence à développer dans les années 1960-1970 est en lien avec la conception de la démocratie qu'il formulera plus tard:

La démocratie a des exigences complexes, qui bien sûr comprennent le droit de vote et le respect du résultat des élections, mais requièrent aussi la protection des droits et des libertés, le respect de la légalité, ainsi que la garantie de libre discussion et de circulation non censurée de l'information et la liberté de la commenter. Les élections elles-mêmes peuvent être *fallacieuses* si elles ont lieu sans que les différents partis aient une chance égale de présenter leurs programmes respectifs, ou sans que l'électoral jouisse du droit d'être infor-

35. Majumdar fait également partie des relecteurs de *Collective Choice and Social Welfare* que Sen (1970: x) remercie.

mé et de considérer les points de vue de divers concurrents. *La démocratie est un système exigeant, et pas seulement une condition mécanique* (comme la règle majoritaire) pouvant être isolée (Sen 1999d: 9-10, nous soulignons).

La question générale qui semble l'avoir préoccupé depuis son adolescence au Presidency College est la suivante: un choix social raisonnable est-il possible étant donné les différences entre les préférences individuelles, incluant les intérêts et les jugements de valeurs? En posant cette question, Sen (1999b: 349) change quelque peu la donne par rapport à ce qu'elle était dans les années 1950: il passe du domaine du *rationnel* à celui du *raisonnable*. S'il en vient à formuler la question d'Arrow d'une autre façon, et à donc proposer une autre réponse sur ce que doit être un choix collectif, il ne nie pas sa dette envers le père de la théorie du choix social moderne. Sen change la route, mais n'ignore pas d'où elle vient et sait certainement que pour être suivi par ses pairs, il doit sans cesse rappeler l'ancienne route et l'impasse logique mais surtout éthique à laquelle elle menait.

Références

- Agarwal B., J. Humphries et L. Robeyns I. (2005). "Continuing the Conversation. Amartya Sen talks with Bina Agarwal, Jane Humphries and Ingrid Robeyns", in B. Agarwal et al. (eds.), *Amartya Sen's Work and Ideas: A Gender Perspective*. Routledge, London/New York: 321-338.
- Arrow K.J. (1951). *Social Choice and Individual Values*. Cowles Foundation For Research, Yale University.
- Barsamian D. (2001). "Reflections of an Economist". *Alternative Radio*, September, USA. <http://radiogether.org/interviews/sen.htm> (consulté le 10 février 2008).
- Chanda A. (1998). "Amartya Sen Returns to Reppa his Dadi to Alma Mater". *Rediff on the Net*, 21 décembre. <http://202.54.124.133/business/1998/dec/21sen.htm> (consulté le 17 février 2008).
- Bénicourt E. (2002). "Is Amartya Sen a Post-Austrian Economist?", *Post-Austrian Economics Review*, 15 (4). <http://www.paecon.net/PAERreview/issue15/Benicourt15.htm> (consulté le 18 février 2008).
- Dasgupta A.K. (1942). *The Conception of Surplus in Theoretical Economics*. Dasgupta & Co, Calcutta.
- (1983). *Phases of Capitalism and Economic Theory*. Oxford University Press, Delhi.
- (1985). *Epochs of Economic Theory*. Basil Blackwell, Oxford.
- Deb Sen N. (1966). "The Foreign Reincarnation of Rabindranath Tagore". *The Journal of Asian Studies*, 25 (2): 275-286.
- Derobert L. and M. Teschl (2001). "Capabilities, Networks and Activity". Conference on *Justice and Poverty: Examining Sen's Capability Approach*, University of Cambridge, 5-7 June, Von Hügel Institute, St Edmund's College. <http://www.st-edmunds.cam.ac.uk/vhi/sep/papers/teschl.pdf> (consulté le 17 février 2008).
- Desai M. (2000). "Portrait: Amartya Sen". *Prospect Magazine*, 54, July. <http://www.prospect-magazine.co.uk/article-details.php?id=3643> (consulté le 10 octobre 2006).
- (2001). "Amartya Sen's Contribution to Development Economics". *Oxford Development Studies*, 29 (3): 213-223.
- Dwivedi A.K., D. Jose and S. Warrter (1998). "Economists Thrilled at Amartya Sen's Nobel". *Rediff on the Net*, October, 14. <http://www.rediff.com/business/1998/oct/14sen.htm> (consulté le 18 février 2008).
- Dobb M.H. (1969). *Welfare Economics and the Economics of Socialism*. Cambridge University Press. [trad. fr. par D. Pompié (1971)]. *Economie du Bien-être et Economic Socialisme*. Calmann-Lévy, Paris].
- Fine B.J. (2001). "Amartya Sen: A Partial and Personal Appreciation". *SOAS: CDR Discussion Paper 1601*, London. <http://www.soas.ac.uk/cdrfiles/dp1601/DBFDPDF> (consulté le 12 février 2007).
- (2004). "Economics and Ethics: Amartya Sen as Point of Departure". *The New School Economic Review*, 1 (1): 151-162.
- Gram H. and V. Walsh (1983). "Joan Robinson's Economics in Retrospect". *Journal of Economic Literature*, June, 21 (2): 518-550.
- Harsanyi J.C. (1955). "Cardinal Welfare, Individualistic Ethics, and Interpersonal Comparisons of Utility". *Journal of Political Economy*, Aug. 63 (4): 309-321.
- Hausman D.W. and M.S. McPetersen (1993). "Taking Ethics Seriously: Economics and Moral Philosophy". *Journal of Economic Literature*, June, 31 (2): 671-731.
- Hellegouarc'h J. (2001). "Introduction". in Horace. *Odes et Epodes*. Ed. "Les Belles Lettres". Coll.: "Des Universités de France", Tome I: V-XCV.
- Hicks J.R. (1939). *Value and Capital*. Clarendon Press, Oxford.
- Horec (1961a). *Épîtres*. Ed. "Les Belles Lettres". Coll.: "Des Universités de France", Livre I, traduit du latin par François Villeneuve.
- (1961b). *Épîtres*. Ed. "Les Belles Lettres". Coll.: "Des Universités de France", Livre II, traduit du latin par François Villeneuve.
- Jha N. (1994). "Rabindranath Tagore (1861-1941)". *Perspectives: revue trimestrielle d'éducation comparée*, XXIV (3/4): 631-648.
- Klamer A. (1989). "A Conversation with Amartya Sen". *Journal of Economic Perspectives*, 3 (1): 135-150.
- Maunibar T. (1958). *The Measurement of Utility*. Macmillan & Co.
- Marshall A. (1890 [1920]). *Principles of Economics*. Macmillan & Co. Ltd. London, 8^{ème} éd. Menon Parvathi. (1999). "A Meeting Point in Calcutta". *Frontline*, 16 (1). 02-15 Janvier. <http://www.frontline.com/1601/16011320.htm> (consulté le 10 février 2008).
- Nussbaum M.C. (1999). *Sex & Social Justice*. Oxford University Press, Oxford.
- Pigou A.C. (1920 [1932]). *The Economics of Welfare*, 4^{ème} éd. Macmillan, London.
- Robbins L. (1932 [1935]). *An Essay on the Nature and the Significance of Economic Science*, 2^{ème} édition. Allen & Unwin, London.
- Samuels P.A. (1947). *Foundations of Economic Analysis*. Harvard University Press, Cambridge, Mass.
- Sen A.K. (1960). *Choice of Techniques: An Aspect of the Theory of Planned Economic Development*. Basil Blackwell (3^{ème} éd., 1968). Oxford.
- (1967). "The Nature and Class of Prescriptive Judgements". *The Philosophical Quarterly*, 17 (66): 46-62.
- (1970). *Collective Choice and Social Welfare*. Advanced text books in economics, North Holland, reedit, 1979.
- (1974). "Choice, Orderings and Morality". in S. Körner, (ed.). *Practical Reason*. Blackwell, Oxford: 54-67. [réimpr. in Sen (1982). *Choice, Welfare and Measurement*. Basil Blackwell, Oxford, et MIT Press, Cambridge Mass.: 74-82].
- (1977). "Rational Fools: A Critique of the Behavioural Foundations of Economic Theory". *Philosophy and Public Affairs*, 6 (4): 317-344.
- (1979). "Utilitarianism and Welfareism". *Journal of Philosophy*, 76 (9): 463-489.

- (1982), "Rights and Agency", *Philosophy and Public Affairs*, Winter, 11 (1): 3-39. [trad. fr. in Sen (1993). *Éthique et Économie*, PUF, Paris: 117-158].
- (1983a), "Evaluator Relativity and Consequential Evaluation", *Philosophy and Public Affairs*, 12 (2): 113-132.
- (1983b), "Accounts, Actions and Values: Objectivity of Social Sciences", in C. Lloyd (ed.), *Social Theory and Political Practice*, Clarendon Press, Oxford: 87-107.
- (1985), "Well-being, Agency and Freedom: The Dewey Lectures 1984", *Journal of Philosophy*, April, 82 (4): 169-221.
- (1987), "Maurice Herbert Dobb", in J. Eatwell, M. Milgate, P. Newman, (eds.), *The New Palgrave: A dictionary of Economics*, Macmillan, London, 1: 910-912.
- (1989), "Economic Methodology: Heterogeneity and Relevance", *Social Research*, 56 (2): 299-329.
- (1993), "Positional Objectivity", *Philosophy and Public Affairs*, Spring, 22 (2): 83-135; [trad. fr. in A.K. Sen, (2005). *Rationalité et Liberté en Économie*, Odile Jacob, Paris: 365-380]
- (1994), "Amiya Kumar Dasgupta (1903-1992)", *The Economic Journal*, Sept., 104 (426): 1147-1155.
- (1999a), "Autobiography", *The Nobel Prizes 1998*, Tore Frängsmyr, Nobel Foundation, Stockholm, <http://www.nobel.se/economics/laureates/1998/sen-autobio.html> (consulté le 22 septembre 2006).
- (1999b), "The Possibility of Social Choice – Nobel Lecture, December 8, 1998", *American Economic Review*, July, 89: 349-378.
- (1999c), "Democracy as a Universal Value", *Journal of Democracy*, July, 10 (3): 3-17. [trad. fr. par M. Béguin, A.K. Sen (2005). *La Démocratie des Autres. Pourquoi la liberté n'est pas une invention de l'Occident*, Payot et Rivages, Paris: 45-84].
- (1999d), "Democracy as a Universal Value", *Journal of Democracy*, July, 10 (3): 3-17. [trad. fr. par M. Béguin, A.K. Sen (2005). *La Démocratie des Autres. Pourquoi la liberté n'est pas une invention de l'Occident*, Payot et Rivages, Paris: 45-84].
- (2000), *Un Nouveau Modèle Économique – Développement, Justice et Liberté*, Odile Jacob, Paris.
- (2001), "Tajore and his India", *The New York Review*, August, 28, <http://nobelprize.org/nobel-prizes/literature/awards/sen/index.html> (consulté le 27 février 2007).
- (2004), "Social Identity", *Revue de Philosophie Économique*, 1 (9): 7-27.
- (2005a), *La Démocratie des Autres. Pourquoi la liberté n'est pas une invention de l'Occident*, Payot et Rivages, Paris.
- (2005b), "Walsh on Sen after Putnam", *Review of Political Economy*, Jan., 17 (1): 107-113.
- (2005c), *Rationalité et Liberté en Économie*, Odile Jacob, Paris.
- (2004), "Interview of Amartya Sen", *Asia Society Online*, December, 6, <http://www.asiasociety.org/news/special-reports/sen.cfm> (consulté le 6 février 2008)
- Steale I. (2001), "Food for thought", *The Guardian*, Saturday March 31, <http://www.guardian.co.uk/saturday-reviews/story/0,3605,465796,00.html> (consulté le 3 mars 2007).
- Swedberg R. (1990), "Amartya Sen", in R. Swedberg, *Economics and Sociology: Redefining their Boundaries – Conversations with Economists and Sociologists*, Princeton University Press, Princeton, New Jersey: 249-267.
- Tajore R. (1915), *Social Work*, Translated into English by Ganguli B. N. (1961), *Vasva Bharati Quarterly*, Sammitkeeta, 7: 19-30.
- (1928), *Letters to a friend*, Allen & Unwin, London.
- Virmani A. (2001), *L'Inde une Puissance en Mutation, Problèmes Politiques et Sociaux*, La Documentation française 866, 23 novembre.
- Walsh V. (2003), "Sen after Putnam", *Review of Political Economy*, July, 15 (3): 315-394.